

reuse application à la vie du curé dont elles résumant toutes les œuvres.

La dépouille mortelle de feu le curé Beaudoin a été inhumée dans la crypte de l'église de Saint-Jean-Baptiste.

Décès de l'hon. M. Boucher de la Bruère. — Mardi soir, le 6 mars, décédait à Québec l'honorable Boucher de la Bruère, Chevalier commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, ex-surintendant de l'Instruction Publique. Dans les différentes positions qu'il a occupées durant sa longue carrière, M. de la Bruère s'est montré partout un chrétien sans peur et sans reproches, homme de principes et de caractère, serviteur fidèle et dévoué de l'Église et de toutes ses œuvres.

Après un libera solennel chanté à la Basilique, jeudi matin, la dépouille mortelle du défunt a été transportée à Saint-Hyacinthe, où l'inhumation a eu lieu samedi matin, le 10 mars.

FEU L'ABBÉ J.-D. BEAUDOIN

Lundi matin, 5 mars, à huit heures, décédait pieusement à l'Hôtel-Dieu l'abbé Joseph-Damase Beaudoin, curé de Saint-Jean-Baptiste de Québec. Quoique malade depuis deux ans, il n'avait pas cessé, grâce à cette énergie qui ne l'abandonna jamais, de remplir les devoirs d'un ministère très actif. Mais, le 17 février dernier, il dut se rendre à l'hôpital où il subissait, le lendemain, une très grave opération. Bien que le cas fût sérieux, on aimait encore à espérer un rétablissement relatif sinon parfait. Dieu en avait décidé autrement. Sentant venir la mort, le vénéré malade l'envisagea avec les yeux de la foi et lui qui avait si souvent prêché aux autres le courage, la patience et la résignation, il en donna jusqu'à la fin le plus bel exemple.

Né à Saint-Isidore de Dorchester le 29 octobre 1856, M. Beaudoin entra au Petit Séminaire de Québec en 1869. Il y fit un très brillant cours d'études qu'il termina en 1878. Quatre ans plus tard, ses études théologiques terminées, il fut ordonné prêtre par S. E. le Cardinal Taschereau, le 3 juin 1882.

Les autorités du Séminaire de Québec qui avaient été à même d'apprécier ses grands talents soit au cours de ses études, soit dans la carrière de l'enseignement, le continuèrent dans sa charge de professeur d'histoire qu'il occupait depuis 1879 et qu'il devait garder jusqu'à son départ de la maison en 1890. Ceux qui ont eu l'abbé Beaudoin pour professeur d'histoire, et ils sont nombreux, en ont conservé le meilleur souvenir. C'est qu'à